

BULLETIN

FONDATION LEA-ROBACK

Numéro 2, juillet 2010



Léa Roback a vécu animée de grands idéaux, notamment les droits des femmes, la justice sociale, la paix dans le monde. Elle a toujours cru en l'éducation comme outil d'émancipation, de liberté.

Le 3 novembre 1993, jour de ses 90 ans, ses compagnes et amis lui ont offert en guise de cadeau d'anniversaire une fondation vouée à aider des femmes économiquement défavorisées à poursuivre ou à reprendre leurs études.

Grands Partenaires de la Fondation Léa-Roback: la Confédération des syndicats nationaux (CSN); la Centrale des syndicats du Québec (CSQ); les Sœurs de Saint-Joseph; la Fondation Solstice ainsi qu'une fondation et une congrégation religieuse qui désirent conserver l'anonymat.
Partenaires de la Fondation: la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec- FIQ; la Fédération nationale des enseignants et des enseignantes du Québec (FNEEQ-CSN); la Fédération du personnel de soutien scolaire (CSQ); les Œuvres Régis-Vernet; les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier; le Syndicat des conseillères et conseillers de la CSQ; Madame Suzanne Bélanger; Madame Lucille Panet-Raymond ainsi qu'une congrégation religieuse qui désire conserver l'anonymat.

Flashes Fondation

Refonte du site internet www.fondationlearoback.org

La refonte de notre site internet est commencée. Il y a maintenant un accès en français et un accès en anglais distincts, ce qui permettra de rendre les informations plus accessibles. Il est maintenant aussi possible de faire des dons directement par le site, par l'entremise de l'organisme Canadons.

Enfin, le film sur Léa Roback en version DVD

Le film de Sophie Bissonnette sur Léa Roback, «Des lumières dans la grande noirceur», est maintenant disponible en version DVD. Réalisé en 1991, ce film a gagné le Prix Cinéma, Office des communications sociales en 1992, le Prix Séquences Martini en 1991 et une Mention honorifique Golden Gate Award de San Francisco en 1992.

Les bourses 2010

Cette année, 900 lettres et formulaires de demande de bourses ont été envoyées à divers organismes communautaires et groupes de femmes. La Fondation a reçu 60 demandes de bourses admissibles et a octroyé un nombre record de 19 bourses. La liste finale des boursières n'est pas encore disponible, nous attendons encore les confirmations d'inscriptions de quelques boursières.

La campagne de financement 2009-2010



Marie-France Bazzo a été la porte-parole de la Fondation pour la campagne de financement.

Encore une fois, la campagne de financement a été un grand succès et nous a permis de recueillir un total de 20 800\$ pour l'année 2009.

Nous tenons à remercier encore une fois toutes les personnes, les syndicats et les institutions qui ont contribué à notre campagne de financement.

Une rue nommée en l'honneur d'une amie de la Fondation

Une rue du quartier Lebourgneuf de la ville de Québec portera le nom d'Hélène-Pedneault. La décision a été prise en mars dernier.

Nos boursières 2009

Nous applaudissons encore :

Chantale Proulx, 42 ans, de Drummondville.

De l'AFÉAS aux cuisines collectives, du comptoir alimentaire au comité de locataires, Chantale s'est toujours impliquée dans des causes collectives. Elle milite actuellement au sein de la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec. Ses 4 enfants étant devenus de jeunes adultes autonomes, elle peut maintenant se concentrer sur ses propres besoins.

Après avoir découvert le dessin industriel au centre d'emploi pour femmes Partance, Chantale a entrepris des études pour l'obtention d'un DEP en dessin industriel au Centre de formation Paul-Rousseau de Drummondville.

Martine Théberge, 44 ans, de Saint-Hyacinthe.

Mère monoparentale et grand-mère, Martine est active au sein de Maisons d'aide et d'hébergement pour femmes victimes de violence.

Après avoir exercé divers emplois qui ne lui permettaient pas de sortir de la précarité économique, Martine souhaite obtenir un DEC en sciences humaines au cégep de Saint-Hyacinthe, pour ensuite acquérir les compétences qui lui permettront d'accéder à un travail stable et d'améliorer sa situation.

Mélissa Bélisle, 18 ans, de Mont-Laurier.

Son engagement contre la violence faite aux femmes a débuté quand elle avait 14 ans, dans le cadre d'activités parascolaires; elle milite depuis ce temps à l'Élan, le centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de Mont-Laurier.

Convaincue de l'importance du respect dû à chaque personne, elle s'implique dans la société de différentes façons et a entrepris des études pour l'obtention d'un DEC en technique de travail social au cégep de Saint-Jérôme.

Sylvie Malenfant, 47 ans, de Joliette.

Mère d'un garçon de 9 ans, Sylvie est membre de plusieurs comités de la Maison Pauline-Bonin, à titre de résidente-participante. En 2005, elle décidait de retourner aux études pour obtenir son DES et c'est maintenant chose faite.

Très motivée et décidée à travailler auprès d'enfants ayant subi des agressions sexuelles ou physiques ou présentant des troubles d'apprentissage ou de comportement, elle est aujourd'hui inscrite au cégep régional de Lanaudière, à Joliette, en vue d'obtenir un DEC en technique d'éducation spécialisée.

Yvette Medzogo Mbogo, 41 ans, de Montréal.

Originnaire du Cameroun, Yvette est résidente permanente; ses trois enfants sont restés au pays avec des membres de sa famille. En 2009, elle a participé à l'aide aux devoirs à la Maison l'Aurore en plus de travailler bénévolement dans le cadre d'événements culturels à Montréal. Entre 2001 et 2008, dans son pays, elle avait contribué à la création d'une organisation au profit des enfants de la rue.

Yvette a entrepris des études en technique d'éducation à l'enfance au cégep du Vieux-Montréal, en vue d'obtenir une attestation d'études collégiales. Elle a choisi ce programme intensif afin d'obtenir rapidement les qualifications qui lui permettront de gagner sa vie et de subvenir aux besoins de ses enfants, tout en poursuivant son action bénévole dans un organisme comme l'Auberge Shalom.

Sarah Côté, 28 ans, de Montréal.

Mère monoparentale de deux jeunes enfants, Sarah a contribué à la formation de jeunes filles dans un des centres de l'organisme Batshaw Youth and Family Centers et elle s'est chargée de l'organisation d'un programme de repas chauds pour une quinzaine de parents et d'enfants au sein de l'organisme À deux mains / Head & Hands.

Sarah poursuit des études de bac en sciences humaines appliquées à l'Université Concordia. Elle souhaite travailler auprès de jeunes en difficulté ou souffrant d'une dépendance, mais elle s'intéresse également au journalisme et à l'écriture.

Marie-Lune Martineau, 34 ans, de Stornoway, en Estrie.

Mère de trois enfants d'âge scolaire, Marie-Lune est active depuis de nombreuses années dans des organismes de femmes situés à Lac-Mégantic, comme la Maison de la famille et le Centre des femmes.

Marie-Lune a entrepris des études de bac en service social à l'Université de Sherbrooke. Ce diplôme lui permettra de développer de nouvelles compétences qui, ajoutées à son expérience de bénévole dans le milieu communautaire, augmenteront ses chances d'accéder à un emploi stable, bien rémunéré et qui corresponde à ses acquis.

Marisol Vera Munoz, 41 ans, de Montréal.

Originaire du Chili et mère d'une fille de 10 ans, Marisol est résidente permanente au Canada depuis 2006. Dès son arrivée, elle s'est intégrée au programme de bénévolat du Centre des femmes de Montréal, puis à un programme de sensibilisation et de prévention de la violence conjugale au sein de la communauté latino-américaine, entre autres, sans compter son action bénévole au sein de divers organismes au Chili, avant son émigration.

Désireuse d'aider les autres à rendre leurs rêves réalisables, Marisol poursuit des études de bac en service social à l'Université de Montréal.

Nzeba Ntumba, 35 ans, de Montréal.

Originaire du Congo, Nzeba est résidente permanente et s'est intégrée en 2006, à titre d'intervenante communautaire bénévole, au Réseau de communication pour la prévention des actes criminels.

Souhaitant continuer à s'impliquer dans l'aide aux personnes nouvellement arrivées et donner des informations exactes sur la diversité culturelle, elle a entrepris un certificat en immigration et relations interethniques à l'UQAM.

Jadatah Robertson, 21 ans, de Roxboro.

Au cours de ses études secondaires, Jadatah a fait du bénévolat sous diverses formes. Par exemple, elle a participé à un programme d'aide aux devoirs au Centre communautaire Tyndale St. George, dans le quartier montréalais de la Petite-Bourgogne.

Jadatah poursuit des études en disposition numérique et impression au Centre de technologie Rosemount.

Jenny McPherson-Bacon, 24 ans, de Bécancour.

Originaire de la communauté innue de Pessamit, sur la Côte-Nord, Jenny s'est impliquée bénévolement dans l'organisation d'activités et l'offre de services alimentaires au centre d'éducation des adultes Saint-Laurent, à Sainte-Marie-de-Blandford, près de Bécancour, où elle étudiait.

Jenny a entrepris un programme intensif de DEC en techniques d'éducation spécialisée au Collège Lafleche, à Trois-Rivières. Elle souhaite devenir éducatrice spécialisée pour aider les jeunes en difficulté.

Mélanie de Lagrave, 32 ans, de Saint-Jérôme.

Mère de 4 enfants dont 3 vivent avec elle, Mélanie a fait du bénévolat à Trêve pour elle, organisme d'aide aux femmes victimes de violence, ainsi qu'à Suicide-Action et à la Maison d'Ariane.

S'étant elle-même reprise en mains après une période difficile, Mélanie souhaite acquérir les qualifications nécessaires pour intervenir auprès de femmes et d'enfants victimes de violence. Son objectif actuel est de terminer ses études secondaires dans le cadre de la formation générale aux adultes dispensée par la commission scolaire dans l'édifice Marchand, à Saint-Jérôme.

Jennifer Dupuis, 24 ans, de Montréal.

Mère d'un garçon de 5 ans, Jennifer intervient bénévolement auprès de jeunes de 12 à 17 ans (cadets de l'air), auprès de femmes en difficulté au centre d'aide Chez Doris et auprès d'une personne âgée par l'entremise de l'organisme The Yellow Door / La porte jaune.

Elle a entrepris des études de bac en travail social à l'Université McGill, car elle considère qu'il manque de ressources pour le nombre de personnes qui ont besoin d'aide; son expérience personnelle lui a aussi appris à quel point une travailleuse sociale peut avoir une influence positive sur la vie d'un jeune et sur sa communauté.

Stéphanie Sylvain, 20 ans, de Montréal.

Stéphanie participe depuis des années à des activités liées à la préservation de l'environnement.; en plus elle organise au Cégep un groupe d'aide aux étudiants handicapés. Intéressée par les techniques multi-média, elle a entrepris des études au Collège Maisonneuve pour pouvoir un jour concevoir des sites web et développer des jeux video, plus humains et moins violents.

Une grande amie de la Fondation Décédée en 2008, Hélène Pedneault est toujours vivante

Hélène Pedneault est décédée le 1er décembre 2008. Née à Jonquière le 1er avril 1952, cette grande Québécoise, inséparablement femme de paroles et femme d'actions, indépendantiste, journaliste et écrivaine, environnementaliste et féministe est toujours aussi vivante, ses engagements transcendant son départ.

Hélène Pedneault était une femme debout... jusqu'à la démesure. Elle était dérangeante, exubérante, engagée et portait en elle la force de l'indignation, le pouvoir de la révolte, la vigueur de la parole. Les causes qui lui tenaient à cœur étaient multiples et essentielles; ses combats, tenaces et authentiques. Désignée à titre posthume par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal «Patriote de l'année 2009», son nom demeure indissociable de la Vie en rose ou de la Coalition Eau Secours .

À chaque jour, des occasions surgissent qui l'auraient incité à prendre la plume ou le micro pour dénoncer, convaincre, mobiliser. Nous sommes maintenant privés de ses colères et de son indignation, de ses élans du cœur, de son humour caustique et de ses analyses foudroyantes.

Indépendantiste de la première heure, dans sa Lettre d'amour au Québec, elle laissait courir une plume remplie d'émotion : « C'est par amour que je te veux libre. C'est ce que tous les amoureux du monde devraient se dire. Je te veux poète, voyageur, créateur et original, les bras ouverts et le verbe haut. Prouve-moi qu'un pays sur le point de naître n'est pas obligé d'adopter les vieux réflexes des pays qui croulent sous les siècles. Toi et moi, nous ferons du neuf, promis. De l'inédit. De l'étonnant. De l'amoureux. »



La féministe qu'elle était, celle qui écrivait *Les chroniques délinquantes* dans *La vie en rose* et «Du pain et des roses Pour changer les choses [...] Pour qu'on se repose Du pain et des roses », devenue une chanson emblématique de la cause des femmes, ne pouvait renoncer, malgré la silence que la mort lui imposait, à son engagement féministe tant il était vital et indéfectible; elle a poursuivi sa marche.

C'est ainsi qu'il faut voir le geste qu'elle a posé en faisant de la Fondation Léa-Roback sa légataire universelle. En associant son nom à la Fondation, créée en l'honneur d'une syndicaliste et d'une féministe de la première heure qu'elle aimait et admirait, et qui remet, chaque année, des bourses d'études à des femmes socio-économiquement défavorisées et socialement engagées, elle a exprimé par l'action ce qu'elle avait déjà écrit :

« L'éducation est plus qu'un droit, c'est un devoir. »

Hommage à Hélène Pedneault Une soirée-bénéfice exceptionnelle

AMOURS ET AUTRES SOULÈVEMENTS, une inoubliable soirée pour les 275 personnes présentes, s'est tenue au Lion d'Or le 9 mars dernier pour rendre hommage à Hélène Pedneault, écrivaine et polémiste bien connue, décédée en décembre 2008 et qui a légué ses biens à la Fondation Léa Roback. Cette importante activité de mémoire et de financement a permis de recueillir une somme de \$8,000.00.



Dans une mise en scène d'Alice Ronfard, une douzaine d'artistes du théâtre et de la chanson ont offert gratuitement leur talent pour présenter de savoureux textes d'Hélène et interpréter quelques unes de ses chansons préférées. Les envolées lyriques, politiques, féministes et délinquantes d'Hélène, sur un fond de musique de Philippe Noireaut, reprenaient tout leurs sens dans des présentations émouvantes d'Emmanuel Bilodeau, Sophie Cadieux, Évelyne de la Chenelière, Sophie Faucher, Andrée Lachapelle, Sylvie De Morais, Mani Soleymanlou et Yves Soutières.

Les voix et les chansons de Renée Claude, Monique Fauteux, Marie-Claire Séguin et Sylvie Tremblay ont été tout aussi émouvantes. Chaleureux remerciements à tous ces artistes.



La fondation a hautement apprécié la collaboration de Nicole Boudreau, grande amie d'Hélène qui a fait partie du comité d'organisation de la soirée ainsi que la généreuse contribution d'Ariane Émond, conceptrice et animatrice de la soirée qui a également fait partie du comité d'organisation.

Plusieurs se souviendront encore longtemps d'un extrait du texte de la Marche mondiale des femmes en 2000, écrit par Hélène Pedneault et dédié à Léa Roback :

« Nous ne reviendrons jamais en arrière.
Nous sommes inflexibles, inébranlables, immortelles et dorénavant incontrôlables.
Notre révolution est irréversible.
Qu'on se le tienne pour dit. »





Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback
C.P. 48509 Outremont (Québec) H2V 4T3
Rédaction: Lorraine Pagé, Hélène Paré, Ghislaine Patry-Buisson
Graphisme: www.dizingdesign.com
Photographies: Luce Tremblay-Gaudette, Louise de Grosbois.

